

Justin Sutton

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

Investir dans la technologie verte, l'éducation, les arts et l'infrastructure (y compris le transport en commun). Éliminer la paperasserie administrative pour les entreprises qui démarrent et lier les crédits d'impôt et l'investissement public dans l'industrie à des garanties d'emploi. Faire payer les entreprises qui ne tiennent pas leurs engagements.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

Les incitatifs fiscaux sont l'outil le plus efficace à la disposition du gouvernement pour favoriser la création d'emplois. Par exemple, la Saskatchewan vient juste de mettre un terme à une subvention d'un fonds cinématographique qui produisait, disait-on, un retour de six à neuf dollars pour chaque dollar investi. Décision imprudente, c'est le moins qu'on puisse dire. Le gouvernement du Canada doit s'abstenir de prendre des décisions semblables, et même qu'il doit faire exactement le contraire. Il doit investir dans les industries qui offrent un retour considérable au contribuable. Les arts et la culture sont l'un de ces domaines où ce genre d'investissement rapporte à profusion, et ça ne s'externalise pas vers la Chine ou le Brésil. C'est la même chose pour l'infrastructure (transport en commun, routes, ponts, etc.) et l'éducation. Nous devons aussi nous lancer dans la partie en ce qui concerne la technologie verte. L'Allemagne fait mieux que nous, et maintenant la Chine aussi; je dirais que c'est embarrassant pour notre pays. Le pétrole est limité, tandis que le soleil, le vent, l'énergie géothermique et l'énergie marémotrice sont inépuisables.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

Il faut s'occuper sérieusement des programmes d'apprentissage. Ce serait bien de commencer en s'inspirant du modèle très efficace de l'Allemagne. Et ensuite, agir! Investir dans l'éducation comme J.F. Kennedy a investi dans le programme spatial dans les années 1960. L'immigration est au mieux une mesure bouche-trou. Nous devons éduquer nos gens pour vraiment réussir, de façon durable. Établir un plan pour faciliter la reconnaissance au Canada des titres de compétences obtenus à l'étranger. Et faire la même chose pour ceux qui sont nés au Canada. Il faut faciliter le transfert entre les établissements et la reconnaissance des titres de compétences (diplômes collégiaux, universitaires et autres). Cesser de gaspiller dans l'éducation à outrance. Comment se fait-il que le Royaume-Uni puisse former un avocat en trois à quatre ans, tandis qu'il faut sept ans en moyenne au Canada? Le gouvernement fédéral doit

recommencer à investir dans la science. Les réductions de 2012 ont été épouvantablement conçues à courte vue. Les dommages à long terme à la prospérité du Canada qu'elles vont entraîner seront considérables. Il n'est pas trop tard pour faire marche arrière.

4. Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

Instaurer la garantie salariale, une mesure que même les économistes conservateurs prônent depuis quelque temps maintenant. Investir plus dans les arts et la culture, les sciences et la technologie, et l'apprentissage. Créer un climat où une bonne politique gouvernementale offrira des possibilités à ceux qui vont investir dans leur propre éducation. Cela ne veut pas dire de réduire les impôts, mais de créer des incitatifs liés aux investissements et aux emplois (des réductions d'impôt conditionnelles, si vous voulez). Et aider les investisseurs de capital de risque à faire mûrir de nouvelles entreprises.

5. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

L'Ontario est le moteur économique du Canada. On ne peut pas lui substituer le secteur énergétique de l'Alberta et de la Saskatchewan. L'Ontario a besoin de l'aide fédérale pour faire la transition de la fabrication à un avenir d'énergie verte. Nous devons nous défaire de l'image péjorative de « bûcherons et de porteurs d'eau » du vieux Canada. Nous sommes de plus en plus considérés comme des exploitants de mines à ciel ouvert qui expédient la matière brute à d'autres qui vont lui conférer une valeur ajoutée. Cela doit cesser. Nous devons produire de la marchandise à valeur ajoutée chez nous. Nous devons investir dans les technologies de l'avenir et dans l'éducation, préserver une partie de nos richesses naturelles dans un fonds du patrimoine semblable à celui des Norvégiens (le fonds de l'Alberta est risible en comparaison). Le gouvernement en place doit cesser de lécher les bottes des grandes entreprises et investir dans ses gens. Bien sûr que les affaires sont importantes, mais elles ne peuvent pas exister sans les gens, et sans un environnement sain, un point c'est tout. La prospérité est engendrée par une classe moyenne solide. Sans la classe moyenne, nous sommes comme à l'époque de l'Europe féodale, dont vous vous souviendrez qu'elle était riche en guerres pratiquement interminables. Cela ne peut sûrement pas être le Canada que le Parti conservateur du Canada imagine pour le XXI^e siècle.